



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

Agreste Données

Midi-Pyrénées



Numéro 46 - avril 2008

L'état des lieux de la filière lait de vache dans des régions de faible densité de production laitière comme celles du Sud-Ouest est d'autant plus nécessaire que des propositions de réforme de la PAC seront effectuées dans les prochains mois. Parmi les outils d'adaptation de l'offre à la demande, celui des quotas laitiers serait supprimé à l'horizon 2015. On ne peut s'interroger sur l'avenir de la filière en Midi-Pyrénées sans tenir compte de la situation en Aquitaine. En effet, plus de la moitié du lait de vache livré par les exploitations d'Aquitaine est acheminé vers des établissements de collecte midi-pyrénéens. Les établissements industriels basés en Aquitaine et Midi-Pyrénées réalisent ensemble 18 % de la production française de laits liquides et conditionnés. Les producteurs installés dans ces deux régions élèvent 7 % des vaches laitières françaises.

Filières laitières d'Aquitaine et Midi-Pyrénées, concurrentes ou complémentaires ?

Difficile inversion de tendance pour l'Europe

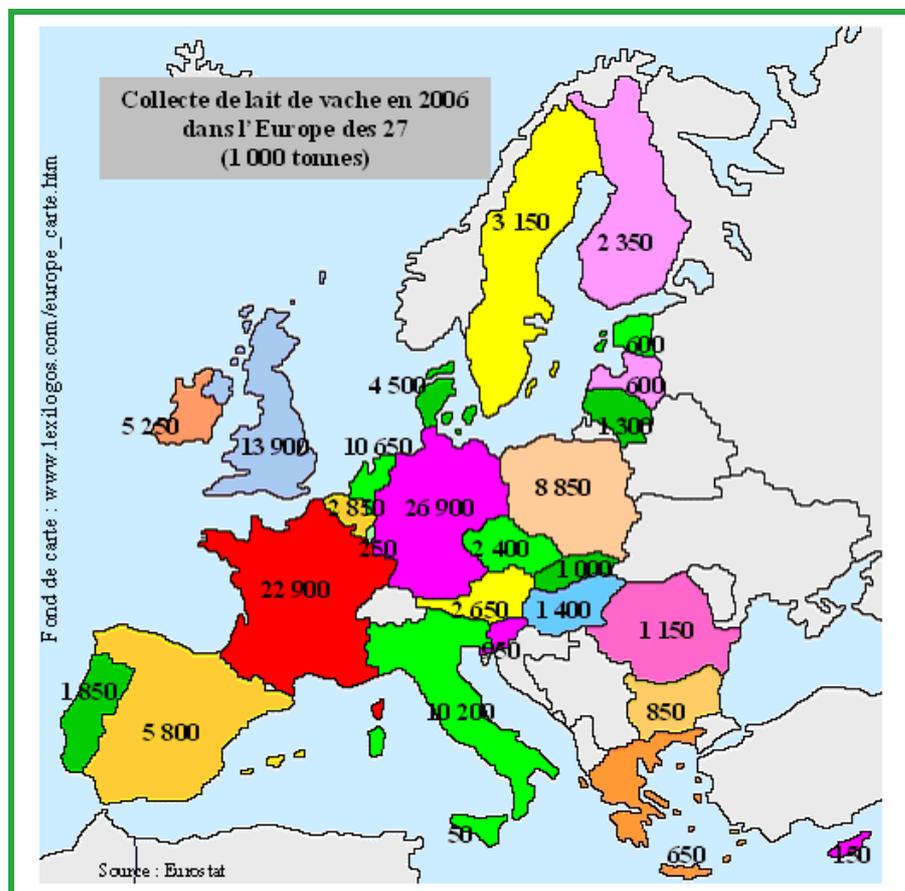
L'année 2007 a connu une envolée spectaculaire des cours mondiaux des produits laitiers industriels, poudres de lait et beurre, sous l'effet d'un déséquilibre entre une offre mondiale réduite et une demande soutenue. La limitation de l'offre s'explique par sa forte chute en provenance des deux principaux pays exportateurs sur le marché mondial : l'Australie (sécheresse) et l'Argentine (politique intérieure). La répercussion de la hausse des prix des produits industriels mon-

diaux sur le prix du lait de vache en France s'est manifestée avec un temps de retard, à partir de juillet. En décembre, le prix du lait payé aux producteurs était de 33 €/hl, soit 6 € de plus qu'en décembre 2006.

D'après les dernières estimations, la collecte de la campagne 2007-2008¹ dans l'UE devrait être globalement stable ; la hausse attendue est seulement de 0,1% alors que la production mondiale de lait de vache a déjà progressé de 3 % en 2007². La croissance est de 2 % aux USA, où elle alimente un segment en constant développement,

¹ Campagne laitière 2007-2008 : du 1er avril 2007 au 31 mars 2008.

² Source : Office de l'élevage, Le marché des produits laitiers, carnés et avicoles en 2007.



celui de la fabrication de fromages. Les pays émergents connaissent de fortes hausses de production laitière, comme en Chine (+ 16 %) qui a pu répondre à sa demande intérieure ou en Inde (+ 3 %). L'Argentine (+ 5 %) et le Brésil (+ 2,5 %), eux aussi, développent fortement leur production laitière. La Russie elle-même affiche une progression de l'ordre de 3 %. Le marché mondial des fromages, segment le plus porteur pour les exportateurs, bénéficie d'une augmentation de la demande mondiale, qui émane de la plupart des continents, avec une accentuation de la part de la Russie (+ 16 %). La hausse des exportations européennes de fromages a surtout bénéficié aux Pays-Bas, à l'Allemagne et au Danemark.

Sous-réalisation française

La France se situe en seconde position des pays producteurs européens de lait (17 % de la collecte) derrière l'Allemagne (21 %). Elle est suivie par le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Italie et la Pologne. Malgré une reprise de la production française en fin de campagne 2007-2008, le déficit de collecte par rapport aux quantités garanties sera de l'ordre de 700 milliers de ton-

nes¹, d'autant plus préoccupant que son cheptel laitier a encore baissé de près de 2 % en 2007. Alors que les références laitières ont été relevées, il sera plus difficile en France qu'ailleurs d'inverser la tendance à la baisse de sa collecte. L'Allemagne affiche à l'issue des onze premiers mois de 2007 une collecte en hausse de 2 %, de même que l'Italie (+ 2 %) et les Pays-Bas (+ 1 %). Pour mémoire, la production cumulée de ces deux pays est équivalente à celle de la France.

Les départements où les exploitations laitières sont peu nombreuses bénéficient de références moyennes élevées mais ce mode de répartition des quotas en leur faveur n'a pas pour autant incité les producteurs à s'y développer.

En Aquitaine et Midi-Pyrénées par exemple, les références moyennes par exploitation sont supérieures à 250 000 litres en Gironde, Ariège et Haute-Garonne alors que les exploitations des départements qui détiennent à eux seuls le tiers du cheptel de vaches laitières de leur région

(Aveyron et Pyrénées-Atlantiques) disposent de références moyennes bien inférieures à 200 000 litres.

Aquitaine et Midi-Pyrénées : bases arrière de l'Espagne pour les produits frais

En 2006, le chiffre d'affaires (CA) des entreprises laitières² implantées en Midi-Pyrénées atteint 596 millions d'euros, contre 727 millions d'euros pour celui des entreprises d'Aquitaine. Les entreprises dont l'activité principale est la fabrication de laits liquides et produits frais y contribuent pour 48 % en Midi-Pyrénées mais seulement pour 4 % en Aquitaine, où la fabrication de glaces (21 % du CA) mais surtout celle de fromages (74 %) constituent l'activité principale d'une entreprise sur huit. En Midi-Pyrénées, le secteur des fromages n'est cependant pas en reste et alimente 32 % du CA.

Entre 2000 et 2006, les restructurations n'ont pas épargné l'industrie

¹ Déficit corrigé du taux de matière grasse

² Entreprises domiciliées selon leur région de plus forte implantation en termes d'effectifs salariés en ETP. Chiffres hors entreprises de fabrication de fromages implantées à Roquefort-sur-Soulzon

L'industrie laitière en Aquitaine et Midi-Pyrénées

Activité principale	Nombre d'entreprises ¹		Effectif salarié moyen ²		Chiffre d'affaires HT (Million €)		Taux de valeur ajoutée ³ (%)		Part de CA dû à l'activité principale	
	2000	2006	2000	2006	2000	2006	2000	2006	2000	2006
Fab. de laits liquides et de produits frais	9	6	1 788	843	729	318	8	12	83 %	99 %
dont Midi-Pyrénées	6	4	1 285	533	636	287	9	10	81 %	99 %
Fabrication de beurre (Midi-Pyrénées)	1	1	s	s	s	s	s	s	s	s
Fabrication de fromages	12	15	1 496	2 001	537	731	20	18	93 %	92 %
dont Midi-Pyrénées	5	8	289	707	51	191	16	16	91 %	89 %
Fabrication de glaces et sorbets	3	3	776	912	148	195	21	21	70 %	59 %
dont Midi-Pyrénées	1	1	s	s	s	s	s	s	s	s
Ensemble Industrie laitière	25	25	4 306	3 901	1 640	1 323	12	16		
dont Midi-Pyrénées	13	14	2 055	1 651	939	596	7	11		

Source : Agreste – Enquête annuelle d'entreprises 2000 et 2006

s : secret statistique

Champ : entreprises de 20 salariés et plus

1 : hormis les entreprises de fabrication de fromages implantées à Roquefort-sur-Soulzon (Aveyron)

2 : total de l'effectif employé dans l'année converti en équivalent temps plein

3 : taux de valeur ajoutée = rapport entre la valeur ajoutée brute au coût des facteurs et le chiffre d'affaires

du lait. Durant cette période, les entreprises spécialisées dans la fabrication de laits liquides et produits frais ont connu la plus forte érosion : sur l'ensemble des deux régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, leur effectif salarié moyen a été, tout comme leur chiffre d'affaires, divisé par plus de deux. Leur taux de valeur ajoutée a cependant progressé de 4 points en moyenne pour atteindre 12 %. La fabrication de beurre, déjà faible en 2000, est devenue marginale.

Au contraire, les entreprises spécialisées dans la fabrication de fromages ont vu progresser tant leur chiffre d'affaires (+ 36 %), que leur nombre et leur effectif salarié (+ 34 %). En contrepartie, leur taux de valeur ajoutée, de 18 %, a légèrement baissé. Autre secteur dynamique, celui de la fabrication de glaces, dont le chiffre d'affaires a progressé de 32 %, avec un taux de valeur ajoutée resté stable, à 21 %.

Les entreprises de Midi-Pyrénées ont subi plus fortement que celles d'Aquitaine les effets des restructurations, notamment parce que le

conditionnement de laits, qui y est dominant, peut être concentré ou délocalisé sans dommage pour l'image du produit. Au contraire, les fromages, surtout lorsqu'ils sont associés à un terroir, occupent des créneaux plus solides.

Enfin, l'effectif salarié des entreprises majoritairement implantées en



Midi-Pyrénées a baissé de 20 % en six ans alors que celui des entreprises d'Aquitaine est resté stable. Paradoxalement pourtant, la réorganisation des établissements de production sur le territoire national a moins impacté l'emploi généré par l'industrie laitière en Midi-Pyrénées, où il n'a diminué que de 4 % contre 8 % en Aquitaine et sur l'ensemble de la France. La concentration aus-

si a été moins rapide dans les établissements implantés en Midi-Pyrénées, où l'effectif salarié moyen est de 72. En Aquitaine, il est de 97 (France : 75).

Les indications sur les perspectives 2008¹ montrent le retour au dynamisme de l'industrie laitière de Midi-Pyrénées avec un chiffre d'affaires qui serait crédité d'une hausse de 19 % au 4^e trimestre 2007 par rapport à la même période 2006.

Les politiques des IAA de Midi-Pyrénées menées depuis plusieurs années avec les entreprises espagnoles ont encouragé les exportations : 101 millions d'euros de produits frais et de laits conditionnés ont été exportés vers l'Espagne en 2006. Le second pays destinataire est l'Italie avec 25 millions d'euros. L'Aquitaine a exporté pour 129 millions d'euros à destination de l'Espagne, son premier pays client, le deuxième étant l'Allemagne avec 78 millions d'euros.

¹ Sources : Insee Midi-Pyrénées - Indices chiffre d'affaires 2007, Banque de France : Les entreprises en Midi-Pyrénées, bilan 2007 et perspectives 2008, 12 février 2008

Production 2006 de l'industrie laitière de l'ensemble des établissements domiciliés en Aquitaine ou Midi-Pyrénées

Produits agroalimentaires	Quantité (tonne)	Répartition (%) Midi-Pyrénées - Aquitaine	Poids dans l'ensemble France (%)	
Laits entiers	63 826	73 - 27	21	
Laits liquides conditionnés (1000 litres)	Laits demi-écrémés	530 913	62 - 38	
	Laits écrémés	64 559	69 - 31	
	Laits aromatisés	5 335	44 - 56	
	total	664 634	63 - 37	18
Crèmes conditionnées	11 086	~100 - ~0	3	
Yaourts nature	17 661	99 - 1	5	
Yaourts aromatisés ou aux fruits	157 695	~100 - ~0	16	
Desserts lactés	31 594	0 - 100	5	
Fromages de vache (sauf fondus)	frais	16 468	37 - 63	3
	à pâte molle	16 029	1 - 99	4
	à pâte pressée non cuite	7 534	43 - 37	3
	à pâte pressée cuite	2 267	98 - 2	1
	à pâte persillée	991	99 - 1	3
	à pâte filée	570	100 - 0	2
total	43 859	30 - 70	3	

La stratégie d'implantation des entreprises laitières sur le territoire se traduit notamment dans les types de produits sortant de leurs usines.

Elle a abouti à une forme de complémentarité des productions entre Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Ainsi les établissements domiciliés en Aquitaine produisent l'essentiel des fromages frais et des pâtes molles des deux régions alors que ceux de Midi-Pyrénées privilégient les créneaux des yaourts et des pâtes pressées cuites.

Les deux tiers des laits liquides proviennent de Midi-Pyrénées, les desserts lactés ne sont fabriqués que sur le territoire aquitain.

Source : Agreste - Enquête annuelle laitière 2006

Champ : établissements de production quelle que soit la région de plus forte implantation de l'entreprise

Recul de la production dans les régions peu spécialisées

Les établissements de Midi-Pyrénées collectent 84 % du lait produit¹ en Midi-Pyrénées. Cela ne représente toutefois que 62 % de leur collecte totale, le reste provenant d'autres régions, et surtout d'Aquitaine (32 % de leur collecte).

La restructuration laitière en œuvre depuis deux décennies s'est poursuivie entre 2000 et 2006 avec une diminution du nombre des producteurs² plus lente en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine (- 4 % et - 6 % par an respectivement). Dans ces deux régions, sauf redressement de tendance, la diminution des quantités livrées entre les campagnes 2000⁽¹⁾ et 2007⁽⁸⁾ devrait atteindre 9 %, d'autant plus préoccupante qu'elle s'est fortement accentuée en 2007, malgré le relèvement du niveau des quotas au second semestre et la

revalorisation du prix du lait payé aux producteurs. Le taux de sous-réalisation⁴ en Aquitaine devrait d'ailleurs représenter 17 % de ses quotas, celui de Midi-Pyrénées est estimé à 14 %. En comparaison, les sous-réalisations estimées des régions les plus spécialisées comme Bretagne et Pays de la Loire sont bien moindres : respectivement 3 % et 1 %, et ce, malgré un objectif de quotas supérieur de 50 000 litres en moyenne par producteur.

Les départements d'Aquitaine présentent tous un risque élevé de sous-réalisation alors que la situation en Midi-Pyrénées est plus contrastée, l'Aveyron se démarquant par un taux plus faible (de 12 %). Il est vrai que c'est, de tous les départements d'Aquitaine et Midi-Pyrénées, celui dont la référence moyenne est la plus basse : 175 400 litres par producteur

(campagne 2006⁽⁷⁾). Cependant, une référence basse ne coïncide par forcément avec une faible sous-réalisation. En effet, dans le département des Pyrénées-Atlantiques, comparable à l'Aveyron tant par son potentiel laitier que par sa référence moyenne (181 700 litres), le taux de sous-réalisation pourrait aller jusqu'à 18 %, reflétant une inertie plus grande de son système de production laitière.

La politique publique d'encadrement de la production a limité la concentration géographique de la production au cours des deux dernières décennies. Les deux régions représentent encore en 2006⁽⁷⁾ 7 % du quota national de production laitière avec 1 714 millions de litres de lait de référence et une moyenne de 206 400 litres par producteur. Midi-Pyrénées a disposé d'un quota régional de 957,6 millions de litres, celui d'Aquitaine a été de 756,7 millions de litres.

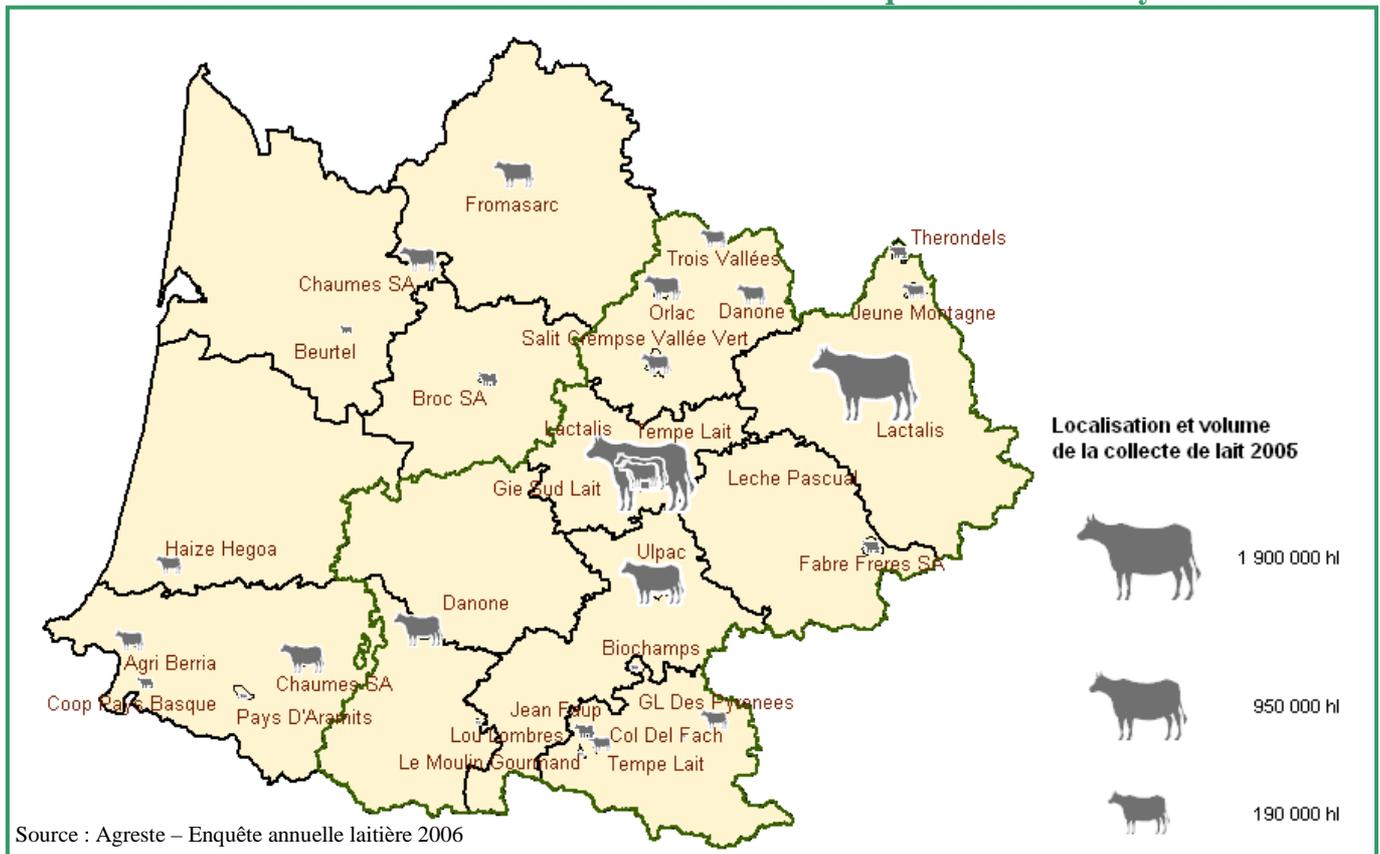
¹ Production traite livrée à l'industrie (sans les ventes directes de lait)

² Source : Agreste - Enquête annuelle laitière 2000, 2006

³ 2000⁽¹⁾ : campagne laitière 2000-2001, 2007⁽⁸⁾ : campagne laitière 2007-2008, etc.

⁴ Déficit non corrigé du taux de matière grasse

Lait de vache - Etablissements de collecte en 2006 - Aquitaine et Midi-Pyrénées



Volume de production par exploitation trop faible

La comparaison des résultats économiques des exploitations laitières de Midi-Pyrénées avec ceux des élevages bretons met en évidence le facteur « dimension » comme élément majeur de différenciation des performances car les écarts de prix du lait payé aux producteurs sont très faibles. En effet, en moyenne, un élevage laitier breton livre aux laiteries 20 à 30 % de lait de plus que celui d'Aquitaine ou de Midi-Pyrénées. A ceci s'ajoute une meilleure performance unitaire : 60 % des exploitations dégagent un résultat de 11 € par hl de lait alors qu'elles sont moins d'une sur deux en Midi-Pyrénées¹. Cette situation résulte d'une meilleure maîtrise des charges d'aliments, d'entretien des cultures fourragères et des frais vétérinaires par litre de lait. Le taux de valeur ajoutée n'a perdu que deux points dans les élevages bretons sur la période 2000-2005 pour se situer à 40 % en 2005, alors que dans les exploitations de Midi-Pyrénées, le taux de 29 % résulte d'une chute importante de douze points. Certes, les crises sanitaires (2000-2001) et les accidents climatiques (sécheresse de 2003) ont particulièrement pénalisé les élevages de Midi-Pyrénées.

La diminution a été identique en Aquitaine mais a concerné un taux de valeur ajoutée déjà bas, qui n'est plus que de 20 % en 2005. Les différences ne proviennent pas d'un soutien par les aides plus faible, la part des subventions dans la



formation du résultat étant plus élevée en Midi-Pyrénées qu'en Bretagne, avec un ratio subventions / production supérieur de trois points en 2005.

Outre son évolution, le taux de valeur ajoutée est révélateur d'un niveau de « technicité implicite » des élevages laitiers plus élevé que celui d'autres orientations, comme par exemple dans les exploitations de cultures céréalières et oléagineuses régionales où il est de 18 %.

Dans un contexte de hausse de la demande mondiale de produits laitiers, d'une certaine atonie de la production européenne, les

débouchés des produits laitiers régionaux, plus ou moins élaborés, notamment vers l'Espagne, sont de nature à conforter les productions laitières des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Les écarts de performances entre régions montrent cependant la nécessité d'augmenter les capacités de production des exploitations. Cet enjeu est un élément essentiel à intégrer dans le cadre des dispositifs publics et professionnels afin de redonner de l'attractivité à un métier par ailleurs très contraignant.

¹ Source : Agreste - RICA 2000-2005. Les effectifs des exploitations laitières étant faibles en Aquitaine, les résultats de l'échantillon RICA pour cette orientation doivent être considérés avec prudence.

Un important potentiel laitier à transmettre aux plus jeunes

La répartition nationale de la référence laitière traduit, entre autres, celle des 3,8 millions de vaches laitières de la France. Aquitaine et Midi-Pyrénées en comptabilisent 280 000, soit 7 %.

En 2005, la taille moyenne du troupeau de vaches laitières par exploitation est du même ordre de grandeur en Aquitaine (31) et en Midi-Pyrénées (33), alors qu'en Breta-

gne, importante région de production, elle est de 40. La raison est essentiellement structurelle puisqu'en Aquitaine et Midi-Pyrénées, on trouve encore près d'une exploitation laitière sur deux qui accueille moins de 30 vaches, contre seulement une sur quatre en Bretagne.

En Bretagne, seuls 48 % des demandeurs de quotas laitiers sont des producteurs à statut individuel, dont la référence moyenne est de

183 300 litres contre 326 500 pour les GAEC, EARL et autres formes sociétaires. En Midi-Pyrénées et Aquitaine, les statuts individuels sont encore majoritaires : 56 %, avec une référence moyenne de 137 500 litres contre 294 100 dans les formes sociétaires.

La restructuration du cheptel laitier a été légèrement plus prononcée en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées et les 18 % d'exploitations laitières

aquitaines qui ont au moins 50 vaches regroupent 38 % du cheptel (Midi-Pyrénées : 16 % d'exploitations et 34 % du cheptel).

Mais Midi-Pyrénées présente une plus grande concentration du cheptel laitier chez ses jeunes éleveurs : 20 % des vaches laitières appartiennent à des exploitants de moins de 35 ans, contre 15 % en Aquitaine. A contrario, respectivement 15 et 18 % des vaches sont dans des exploitations gérées par un chef de plus de 55 ans.

Le devenir du cheptel laitier est donc plus incertain en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées, d'autant plus que, contrairement à ce qui se passe pour d'autres activités de production agricole, peu d'éleveurs continuent l'élevage laitier après 60 ans : en Aquitaine comme en Midi-Pyrénées, seulement 3 % des vaches laitières sont dans des exploitations gérées par un sexagénaire alors que ce taux est de 7 à 8 % pour les vaches nourrices et de 8 à 9 % pour la surface agricole utilisée. D'ici cinq ans, selon l'hypothèse d'abandon de l'activité de production laitière à 55 ou 60 ans, ce sont entre 50 et 270 millions de quotas qui devraient changer de main ■

Quotas laitiers à redistribuer d'ici cinq ans

Valeur actuelle (millions de litres) et poids dans l'ensemble (%) des quotas d'éleveurs qui vont abandonner l'activité lait à moyen terme		
Hypothèse d'âge d'abandon de l'activité lait	hyp. forte : 55 ans	hyp. faible : 60 ans
Aquitaine	140 (15 %)	30 (3 %)
Midi-Pyrénées	133 (18 %)	22 (3 %)
Ensemble	273 (16 %)	52 (3 %)
France métropolitaine	3 500 (15 %)	515 (2 %)

Sources : Agreste – Enquête Structure 2005, Quotas laitiers 2006

DRAF - Srise

Pour en savoir plus :

Sites internet

- Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr
- DRAF Midi-Pyrénées : www.draf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr
- Office de l'élevage : www.office-elevage.fr
- Eurostat : ec.europa.eu/eurostat

Publications

- CER Midi-Pyrénées, Chambre d'Agriculture Midi-Pyrénées - Quel avenir pour la filière lait de vache en Midi-Pyrénées : éléments de prospective pour 2020 - décembre 2007
- DGPEI, Ministère de l'Agriculture et de la Pêche - Notes et études économiques n° 29 - Les exploitations laitières : des situations régionales contrastées - décembre 2007
- Agreste Chiffres et données Agroalimentaire n° 152 - Lait et produits laitiers en 2006 - novembre 2007



Agreste : la statistique agricole

© Agreste 2008

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Bât. E - Bd Armand Duportal
 31074 Toulouse Cédex Tél : 05.61.10.61.56
 Mèl : srise.draf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr
 Site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Jean-Claude Teurlay
 Rédacteurs : Jean-Claude Teurlay - Dominique Aymard
 Composition : Dany Gayraud
 Impression : DRAF- Srise

Dépôt légal : à parution ISSN : 0246-1803
 Prix : 2,50 € (gratuit à l'unité)